

M. HEAPS: Ce n'est pas une question de changement de politique. J'aimerais voir un changement de politique, et le changement que j'aimerais voir c'est que plus de commandes devraient être confiées aux usines de l'Etat.

M. HUNGERFORD: Il y a bien des complications à ce sujet.

L'hon. M. STEWART: Je vous crois.

M. HUNGERFORD: Nous suivons la politique générale des chemins de fer, et nous croyons qu'elle est de saine économie.

M. HANSON: Trouve-t-on qu'il en coûterait plus cher de fabriquer ce matériel dans les usines de l'Etat que d'en adjuger l'entreprise?

M. HUNGERFORD: Cela dépend de la convenance du travail à telle ou telle usine. Un certain établissement peut fabriquer avantageusement un certain genre de travail, mais n'est pas outillé pour faire telle autre catégorie d'ouvrage.

L'hon. M. STEWART: N'y a-t-il pas aussi l'autre principe, plus grand en ces temps de dépression, de donner de l'emploi de secours? Pour cette raison, on a cru bon, je crois, dans certains cas, de donner du travail en dehors des usines de la compagnie, car les employés de compagnies qui chôment sont un aussi gros problème que les ouvriers des usines du chemin de fer qui chôment également.

M. HUNGERFORD: Ils ne constituent pas un problème pour la compagnie de chemin de fer.

L'hon. M. STEWART: Je veux dire pour le gouvernement.

M. HUNGERFORD: Eh! bien, c'est un autre point de vue.

M. EMMERSON: Les usines du National-Canadien sont-elles des usines de construction ou de réparation?

M. HUNGERFORD: Ce sont surtout des usines de réparation.

M. EMMERSON: Alors, vous ne pouvez construire à aussi bon marché dans ces usines.

M. HUNGERFORD: Comme je l'ai dit auparavant, il est possible et praticable de construire certaines catégories de matériel dans certaines de nos usines; mais elles ne sont pas bien outillées pour exécuter d'autres genres de travaux.

M. HOWDEN: J'aimerais entendre dire par le président que les remplacements de matériel sur les chemins de fer se sont effectués de la façon la plus économique possible. Je viens de Saint-Boniface, où se trouvent les usines Transcona, établissement probablement aussi considérable que n'importe quelle autre usine de la compagnie. Je ne sais. C'est ce qu'on prétend, en tout cas. Je comprends bien que les chemins de fer Nationaux sont une entreprise de transport et que c'est là leur première utilité; que leur affaire n'est ni la construction des locomotives ni la construction des wagons fermés. Je comprends aussi que les chemins de fer Nationaux transportent beaucoup de marchandises pour ces compagnies particulières qui construisent des locomotives et des wagons fermés, et que si ces compagnies étaient totalement méconnues elles méconnaîtraient probablement les chemins de fer Nationaux de leur côté.

L'hon. M. HOWE: Je crois que nous devrions corriger cette affirmation. Elle n'est pas vraie.

M. HOWDEN: Qu'est-ce?

L'hon. M. HOWE: Je crois que la marchandise que nous transportons pour ces compagnies n'est pas à considérer. Nous créons notre propre trafic. Je crois que je ne compterais pas cela comme un facteur. Je ne pense pas que c'en soit un.

M. HOWDEN: Pour prendre le ministre au mot, puisqu'il dit que le transport de la marchandise ne compte pas, si les usines du National-Canadien peuvent assembler des locomotives et construire des wagons fermés, des wagons-glacières et des voitures à voyageurs à aussi bon marché ou à meilleur marché que le che-